Matières du tems. Novembre 1707. 365
 ques & particulieres, que le Roi de Suède
 avoit signé un Traité avec la Couronne de
 France contre les intérêts de la Maison
 d'Autriche, & que son Armée devoit se join-
 dre avec celle de Mr. de Villars? Les Sou-
 verains, leurs Ministres & leurs Généraux
 sont continuellement en bute à la politique
 de ces Juges impitoyables, qui décident sou-
 verainement des entreprises les plus épineu-
 ses, prétendant d'en connoître les raisons &
 d'en prévenir les événemens; Ces préten-
 dus Politiques, prodigues du sang d'autrui,
 pendant que sur leurs foyers, ils menagent le
 leur, ne voudroient entendre parler que de
 batailles; Ils ne sauroient applaudir à la répon-
 se que fit autrefois un grand Capitaine, * lors
 que son ennemi lui fit offrir la Bataille; *je
 n'ai point appris à combattre pour faire plaisir
 à mes ennemis, qui peuvent avoir des raisons
 à le souhaiter; c'est à eux à m'y forcer s'ils le
 peuvent, & s'ils jugent que ce soit leur avan-
 tage & leur intérêt.* Cette réponse qui pa-
 rut si sage à Henri le Grand, n'est pas du goût
 des faux Politiques de nos jours; selon eux,
 refuser le Combat, c'est manquer de coura-
 ge; Il faudroit pour les contenter, qu'il y eut
 tous les jours des Batailles, & qu'on vola de
 conquête en conquête.

II. Depuis le septième Septembre que l'Ar-
 mée des Alliez est campée à Helchim, & cel-
 le des deux Couronnes derrière la petite rivie-
 re de la Marque près de Lille, il ne s'est rien
 passé de considérable en Flandres, à la reser-
 ve de deux fourages, que Milord Marlbo-
 rough a fait faire entre les deux Camps, & pour
 prévenir le danger où les fourageurs auroient

*Disposi-
 tions pour
 quartiers
 d'hiver.*

Bb 3

pâ

* *Le Duc de Parme à Henri IV.*